

PATRIMOINE NORMAND



Le MAGAZINE de la culture et de l'art de vivre en NORMANDIE



PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR
NORMANDIE ET
UNESCO



ROUEN • TRÉSORS "BARBARES" • LANGUE NORMANDE • HENRI II PLANTAGENÊT • FLAUBERT • MICHEL DE DECKER • ABBAYE DE LONGUES • FÉCAMP, LES PÊCHERIES • LE HAVRE •

CORMELLES

VILLAGE DU
PAYS D'AUGE



L 19844 - 105 - F: 10,00 € - RD



Caen
Les restaurations



Barneville-Carteret
Randonnée



Château & jardins
de Sassy



L'ABBAYE DE LONGUES

Sous la protection de Marie

Née au nord de Bayeux par la volonté d'un grand seigneur anglo-normand, l'abbaye Sainte-Marie de Longues-sur-Mer a traversé les siècles et fête en cette année 2018 son 850^e anniversaire. Coup de projecteur sur un ensemble monastique de premier ordre, riche de trésors, que des propriétaires passionnés œuvrent à préserver.

En « l'an de l'incarnation du Seigneur 1168 », Hugues Wac, puissant seigneur originaire du Bessin, décide d'implanter une abbaye dédiée à sainte Marie sur ses propriétés de Longues. Selon les termes de la charte de fondation, il prend cette décision pour le salut des âmes de ses père et mère, de ses ancêtres, de son beau-père et de feu son épouse,

ainsi que pour la rémission de ses péchés. Ces pieuses intentions s'accompagnent, comme il se doit, d'importants revenus fi-

UN EMPLACEMENT DE CHOIX

Pour s'épanouir, un monastère a un impérieux besoin d'eau et le terrain sur lequel les religieux vont s'établir possède une source aisée à capter. Afin de peupler son établissement naissant, Hugues Wac fait appel à l'abbaye de Hambye¹, mem-

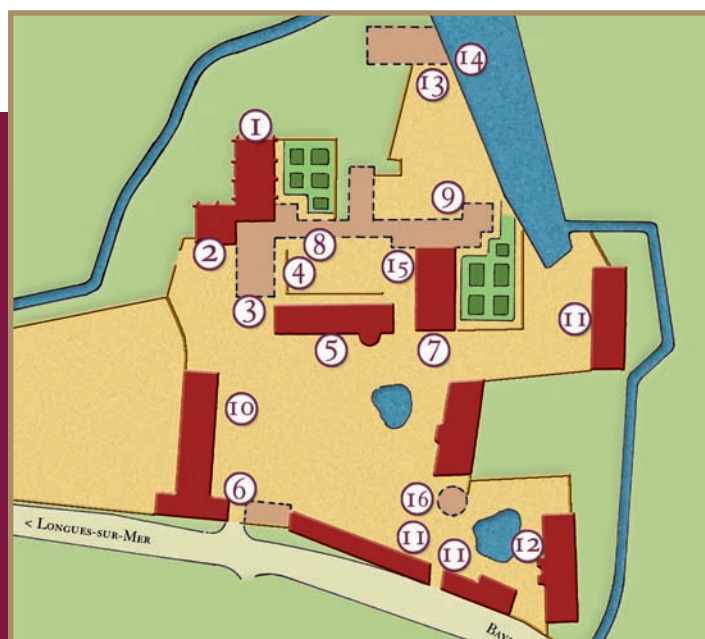
1) Voir *Patrimoine Normand* n° 103.

PLAN DE L'ABBAYE DE LONGUES

AVEC LES PARTIES DISPARUES, D'APRÈS LE PLAN DE 1782.

- | | |
|---|---------------------------------|
| 1 : chœur de l'église, chapelle. | 9 : salle d'apparat. |
| 2 : transept nord. | 10 : communs avec charretterie. |
| 3 : nef. | 11 : communs. |
| 4 : cour du cloître. | 12 : grange médiévale. |
| 5 : logis. | 13 : pressoir. |
| 6 : porterie. | 14 : étang. |
| 7 : « Palais » abbatial. | 15 : bibliothèque. |
| 8 : bâtiment oriental avec salle capitulaire. | 16 : pigeonnier. |

Bâtiments existants Bâtiments disparus ou ruinés.



L'eau est un élément indispensable à l'épanouissement de la vie monastique. La présence d'un ruisseau sur le domaine de Longues a été déterminante pour le choix de l'implantation (© Abbaye de Longues).

bre de l'ordre de Tiron. Né en 1115 en réaction aux dérèglements relevés dans les couvents bénédictins, celui-ci préconise une stricte application de la règle de saint Benoît et se rapproche de l'esprit cistercien. Vêtus de gris selon leur usage, les premiers moines arrivés sur place se donnent pour abbé un certain Guillaume. On connaît peu de choses de l'histoire ancienne de l'abbaye de Longues. C'est sans doute l'abbé Martin, cité à la charnière des XII^e et XIII^e siècles, qui lance la construction de l'abbatiale et des premiers bâtiments conventuels que l'on peut encore voir de nos jours, notamment les salles basses du logis abbatial. Lorsque Philippe Auguste, roi de France, s'empare de la Normandie en 1204, la famille Wac choisit de rester fidèle à la couronne anglaise et re-

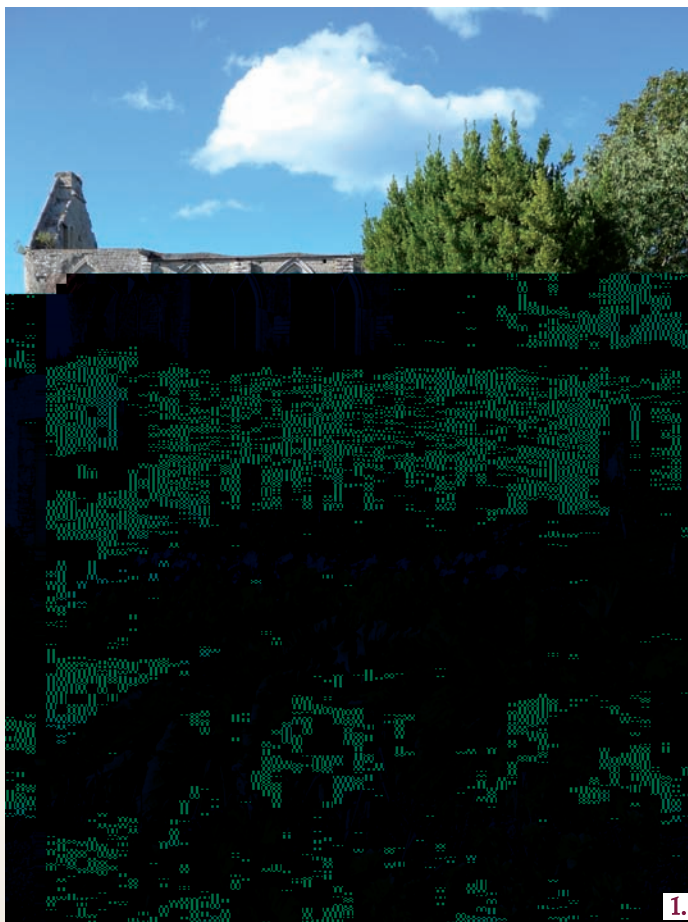


nonce donc à ses possessions continentales. L'abbaye perd là ses protecteurs originels, mais en retrouve d'autres, aussi puissants, avec la lignée des sires d'Argouges, solidement implantée dans le Cotentin et le Bessin, qui possède notamment un fief à proximité. Plusieurs parmi eux choisiront même de se faire inhumer dans l'abbatiale, signe de la considération qu'ils lui portaient. L'archevêque de Rouen Eudes Rigaud signale en 1267 la présence de vingt moines pour l'accueillir, et précise que deux autres sont en déplacement dans une dé-

1. Dans le potager, en regardant vers l'abbatiale (© Abbaye de Longues).

2. Le jardin des fleurs (© Abbaye de Longues).

3. Touches de couleurs dans le potager (© Abbaye de Longues).



LES JARDINS

Les moines considéraient le travail manuel comme indissociable de leur vie spirituelle et apportaient un soin particulier à la réalisation et à l'entretien de leurs jardins, où ils cultivaient plantes médicinales ou potagères. Trois jardins ont été restitués autour de l'ancien cloître, en bordure d'un vivier. Le jardin des fleurs, aux allées tracées au milieu du buis, se couvre de tons pastels, bleu, blanc ou rose, quand arrive le printemps. Le potager perpétue la tradition des cultures vivrières. Quant au jardin de méditation, cerné d'hydrangéas, il s'en dégage une atmosphère des plus apaisantes.



2.

pendance. Avec un effectif de vingt-deux moines, c'est probablement l'apogée de l'abbaye.

LENT DÉCLIN D'UNE ABBAYE...

Comme les autres monastères normands, Sainte-Marie subit certainement de plein fouet les crises du début du XIV^e siècle, érosion des rentes foncières, fluctuations monétaires et succession de périodes de disette. Débute alors une période nettement moins faste,



1.

© Abbaye de Longues

selon toute vraisemblance accélérée par la guerre de Cent Ans.

De la fondation jusqu'en 1516, dix-neuf abbés réguliers ont dirigé l'abbaye. À cette date, elle passe sous le régime de la commende. En d'autres termes, les abbés suivants ne sont plus désignés par les frères, selon les termes de la règle bénédictine, mais par le roi de France. Bien entendu, l'abbaye n'est pas la seule à connaître ce sort, qui explique

le déclin progressif de bien des monastères en France à partir de cette date. Un abbé commendataire peut désormais occuper plusieurs charges ecclésiastiques simultanément, résider fort loin du monastère dont il a la charge et même parfois être... un laïc ! La plupart des quatorze abbés commendataires qui se succéderont à Longues se contenteront de prélever ses revenus, ce qui aura pour effet de l'appauvrir considérablement et

1. Porterie de l'abbaye Sainte-Marie de Longues, avec portes charretière et piétonne.

2. Au-dessus de la porte piétonne, statue que l'on imagine représenter saint Jacques le Majeur. À ses pieds, le petit personnage pourrait être le donateur (© SWG).

de poser des problèmes d'entretien des bâtiments. Dès 1640, la nef et le transept de l'église sont dans un tel état que l'abbé Jean de Tullès, éga-



© C. Guibout



Gravure montrant l'état de la chapelle en 1857 (DR).

LE CHŒUR DE L'ÉGLISE : UNE URGENCE !

C'est maintenant le chœur qui se trouve au centre de toutes les attentions. Menacé d'écroulement, fissuré, construit avec de la pierre de Caen friable - elle-même attaquée par les intempéries et le sel marin -, son mur-pignon ouest nécessite une consolidation. On envisage ensuite la remise en place d'un toit identique à celui que montrent des gravures du XIX^e siècle. Une convention de mécénat a été signée avec l'association *Demeure Historique*, pour aider à cette restauration : <https://mecenatmh.fr/campaigns/abbaye-sainte-marie>

En parallèle, un dossier a été monté auprès du ministère de la Culture et de la Communication en octobre 2017, dans le cadre de l'identification des monuments en péril réalisée par la mission de Stéphane Bern. Une première aide a été attribuée fin 2017 par des mécènes nord-américains, fédérés par l'association *French Heritage Society*.



3.

3. Au centre de l'abbaye, le logis abbatial. Ses parties basses remontent sans doute au XII^e siècle et donc aux premiers temps de l'abbaye (© Abbaye de Longues).

4. Un monastère est certes d'abord un lieu de méditation et de prière, mais il a aussi vocation à devenir une ferme. D'où la présence de plusieurs bâtiments à destination agricole (© Abbaye de Longues).

5. Dernier vestige du cloître, son mur est. On remarque ici les deux baies ogivales de la salle capitulaire, également disparue (© Abbaye de Longues).

6. Le bâtiment appelé « réfectoire des moines » (© Abbaye de Longues).



4.

plus que le chœur de celle-ci, qu'un acquéreur souhaite démonter pour l'installer dans le parc de son château, situé en région parisienne. La perspective de ce déplacement attire l'attention des Monuments historiques et débouche sur le classement de la chapelle en 1915. En 1926, les autres bâtiments seront inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Enfin, l'ensemble monastique (bâtiments, vestiges et sols) sera classé en 2006.

Dans les années 1930, l'abbaye est achetée par la famille américaine Dewey, qui entreprend les premiers travaux de restauration, un temps suspendus à cause de la Seconde Guerre mondiale. Depuis 1964, la famille d'Anglejan poursuit

son œuvre de sauvegarde et de restauration. Elle en est toujours propriétaire à ce jour.

UN ENSEMBLE MONUMENTAL EXCEPTIONNEL

C'est par l'ancienne porterie, percée d'une porte charretière et d'une porte piétonne, que l'on pénètre dans l'abbaye Sainte-Marie. La porte piétonne possède toujours son bel arc ogival et est surmontée d'une statuette représentant peut-être saint Jacques le Majeur. Au fond de la cour, la haute silhouette de la chapelle attire immédiatement le regard. Il s'agit donc des vestiges de l'ancienne abbatiale, dont il subsiste essentiellement le chœur, le mur oriental de la

lement évêque d'Orange et abbé d'Apt, décide de les condamner. En 1782, il ne reste plus que trois moines à l'abbaye et l'abbé commendataire Louis-Emmanuel de Cugnac, évêque de Lectoure (Gers), ordonne sa fermeture.

Durant les cent cinquante ans qui suivent, le vieux monastère fondé par Hugues Wac devient une simple exploitation agricole. Plusieurs bâtiments disparaissent et l'église sert de carrière de pierre. En 1911, il ne subsiste pratiquement



5.



6.



Les chapelles du bras nord du transept © SWG).

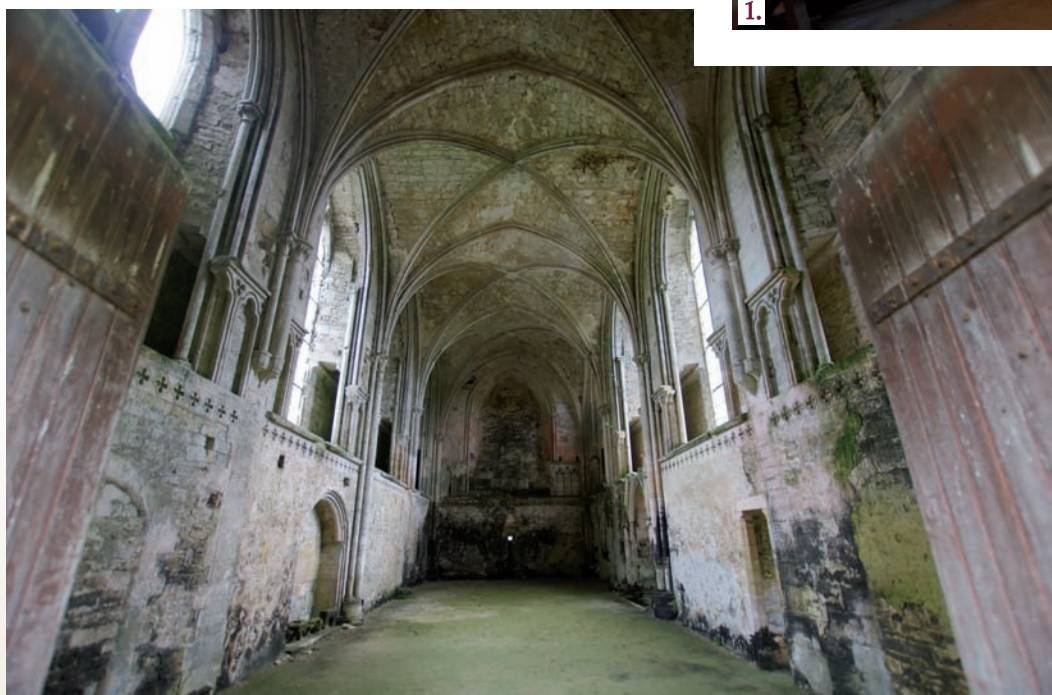
tour-lanterne et les deux chapelles voûtées du bras nord du transept. On ne peut pour le moment accéder au chœur pour des raisons de sécurité, mais les vantaux béants permettent de profiter d'un beau coup d'œil sur l'intérieur. On remarque immédiatement la

L'intérieur du chœur avec ses voûtes sur croisée d'ogives, son triforium et son décor sculpté à motifs quadrilobés © SWG).

couverture en voûtes sur croisée d'ogives, dont les fines nervures retombent sur d'élégantes colonnes adossées. Le chevet plat était autrefois percé d'une vaste baie désormais murée. Sur les murs latéraux court une frise sculptée à motifs quadrilobés, c'est-à-dire à quatre feuilles, très semblable à celles que l'on retrouve dans la cathédrale de Bayeux, avec au-dessus un triforium (galerie de circula-



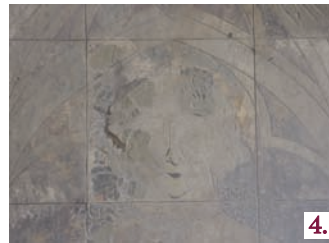
1.



2.

1. L'intérieur du vaste « réfectoire des moines » © SWG).

2. Peintures murales représentant saint Michel terrassant le dragon et l'Annonciation. Elles se trouvent dans le « réfectoire des moines » © Hague Drone).



3 & 4. Détails de plates-tombes de deux chevaliers, seigneurs d'Argouges. Ils sont représentés dans la force de l'âge, en armure et les mains jointes en signe de prière. La troisième plate-tombe est celle d'une dame (© SWG).

terrassant le dragon et l'Annonciation, deux thèmes récurrents dans l'art religieux médiéval. Autre élément décoratif, on aperçoit ici ou là les fragments d'une frise peinte, avec répétition d'éléments quadrilobés. Ce « réfectoire » abrite par ailleurs trois remarquables plates-tombes en céramique, découvertes dans l'abbatiale, représentant des membres de la famille d'Argouges. On y trouve également une collection de pavés vernissés, provenant de la chapelle, confectionnés par les artisans du Molay-Littry (Calvados, près de Bayeux), centre de production réputé de ce type d'ornements depuis le XI^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle. On y reconnaît des motifs héraldiques, ainsi que des visages humains, des animaux, des cavaliers... Enfin, certains murs ont servi de support à une autre forme d'expression artistique venue du fond des âges : le *graffito*. Parmi ces témoignages laissés par des ano-

nymes d'un autre temps, on relève deux ostensoirs et un calice, que la tradition présente comme les traces du passage de prêtres réfractaires réfugiés ici à la Révolution.

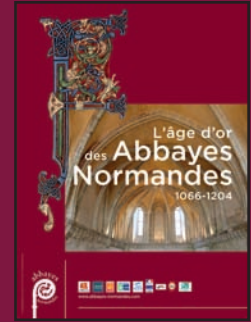
Dès leur arrivée en 1168, les premiers moines s'employèrent à canaliser la source locale pour amener l'eau jusqu'au cœur du monastère et à leurs viviers. Un bras de cette source a été dévié par les moines vers le rez-de-chaussée de la maison abbatiale, dans une jolie salle dont les voûtes retombent sur un pilier central coiffé d'un chapiteau à godrons, sans doute un cellier remontant à l'origine de l'abbaye. La maison abbatiale possède par ailleurs deux façades représentatives de deux époques distinctes : à l'est une austère façade caractéristique de l'architecture monastique des XIII^e et XIV^e siècles ; à l'ouest, intégralement

Pavés de terre cuite retrouvés dans l'abbaye, fabriqués au Molay-Littry (© SWG).



850^e ANNIVERSAIRE : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

En 2017, l'abbaye de Longues a adhéré à l'association *Abbayes normandes – Route historique*. L'exposition *L'Âge d'or des abbayes normandes*, que nous vous avons déjà présentée dans nos numéros précédents, y fera escale au mois de mai. Par ailleurs, de nombreuses manifestations sont prévues tout au long de l'année.



5 conférences sont programmées de mai à septembre (de 17h00 à 19h00, avec une heure de conférence puis questions-réponses, avant un pot amical. Entrée gratuite, libre participation aux frais) :

- Samedi 12 mai : lancement du cycle avec *Ils ont reconstruit ce qu'ils avaient détruit : des Vikings destructeurs aux Normands bâtisseurs*, par M. Pierre Bouet.
- Samedi 2 juin (lors des *Rendez-vous aux jardins*) : *Jardins monastiques et jardins mystiques*, par M. Bernard Beck.
- Samedi 21 juillet : *L'abbaye de Longues au cœur du renouveau monastique du XII^e siècle*, par M. François Neveux.
- Lundi 13 août : *La règle de saint Benoît, entre tradition et modernité*, par frère Pascal Pradié, de l'abbaye de Saint-Wandrille.
- Samedi 15 septembre (lors des *Journées Européennes du Patrimoine*) : *L'abbaye de Longues, dans l'évolution de l'architecture Normande*, clôture du cycle 2018, par M. Henry Decaëns.

Par ailleurs, à noter sur vos agendas :

Le mercredi 15 août, fête de l'Assomption et de l'abbaye Sainte-Marie :

- 10h30 : messe paroissiale célébrée sur place par le père Emmanuel Perrot ;
- 12h00 : pique-nique « tiré du sac » pour les paroissiens, les Longuais, les voisins ;
- 21h00 : procession aux flambeaux conduite par Monseigneur Jean-Claude Boulanger, évêque de Bayeux et Lisieux. Lecture aux différentes stations des textes fondateurs des bénédictins (règle de Saint Benoît, etc.).

Le vendredi 17 août, à 20h30, l'association de *Développement territorial du Bessin* organise un concert de musique baroque, autour du compositeur André Campra (1660-1744), dans le cadre du festival *Embruns de mer 2018*, ensemble *La Tempesta* dirigé par M. Patrick Bismuth.



1.



2.

1. Probable ancien cellier situé au rez-de-chaussée du logis abbatial. Il semble remonter au XII^e siècle (© SWG).

2. Les moines amenèrent l'eau courante jusqu'à ce cellier (© SWG).

refaite au XVIII^e siècle, une façade percée de larges fenêtres et ornée d'un bel escalier à degrés.

Beaucoup d'autres édifices ont malheureusement disparu, à commencer par le cloître dont il ne subsiste plus que le mur extérieur oriental, avec ses deux baies ogivales qui apportaient de la lumière dans la salle capitulaire, également détruite, tout comme la grange aux dîmes ou le colombier...

Pour tout connaître sur l'abbaye de Longues, signalons la monographie richement illustrée intitulée **L'abbaye de Longues**, signée Georges d'Anglejan, parue en 2014. Sachez par ailleurs que depuis 2012 il est possible de séjourner sur place, à l'hôtellerie de l'Abbaye. Tous renseignements sur www.bayeux-gite.com.

mande d'accompagnement méthodologique à la DRAC de Normandie. En particulier MM. Rochas, Tiercelin, Lion, Berger, familiers du lieu, qui ont accompagné, et accompagnent encore, la démarche par leurs avis éclairés. Sur leurs conseils, et afin d'avoir une perspective, une « vision » sur l'ensemble architectural et savoir où orienter les travaux de restauration, un diagnostic architectural a d'abord été commandé en 2015 pour trois bâtiments : le chœur, le mur du cloître, le « réfectoire des moines ».

Financés majoritairement par les propriétaires, de premiers travaux urgents de sauvegarde ont été réalisés en 2015, avec l'aide pécuniaire de la DRAC comme du conseil départemental. En 2017, la restauration du mur du cloître a été réalisée avec également l'aide financière et méthodologique de deux des associations dont



L'abbaye nécessite des soins constants afin d'éviter sa dégradation. Les chantiers de restauration s'y succèdent (© Abbaye de Longues).

l'abbaye est membre : *Vieilles Maisons Françaises* et *Demeure Historique*.

Pour que l'aventure se poursuive de nombreux siècles encore... ■ SWG.



© Abbaye de Longues

PRATIQUE :

L'abbaye est ouverte de mi-avril à mi-septembre, tous les jours sauf le dimanche et le lundi, de 14h00 à 18h00. Contact : isajer@gmail.com - Tél. : 02 31 21 78 41. Voir la page Facebook [@abbayedelongues](https://www.facebook.com/abbayedelongues).

Début 2018, les statuts de l'association des Amis de l'abbaye de Longues et de ses jardins ont été officiellement déposés, à l'initiative d'habitants de la commune désireux d'aider à la préservation de cet héritage ancestral, mais aussi à l'animer, à favoriser son rayonnement dans toute la Normandie et à protéger son environnement. Chacun peut demander le formulaire d'adhésion à abbayedelongues@gmail.com ou à l'adresse postale suivante : Abbaye Sainte-Marie de Longues - 17, rue de l'Abbaye - 14400 Longues-sur-Mer. La cotisation annuelle est fixée à 10 € et à partir de 50 € pour les membres bienfaiteurs.



© Liliane Pesquet - Touches d'Histoire

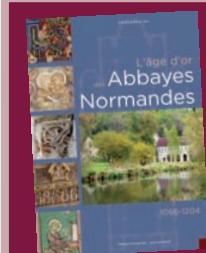
Visites théâtralisées 2018 : Suivez Jeanne et Blanche dans la Normandie médiévale

L'association *Abbayes Normandes-Route historique* propose, avec l'agence de médiation culturelle *Touches d'Histoire*, de nouvelles visites théâtralisées. Suivez Jeanne et Blanche pour un voyage en Normandie médiévale.

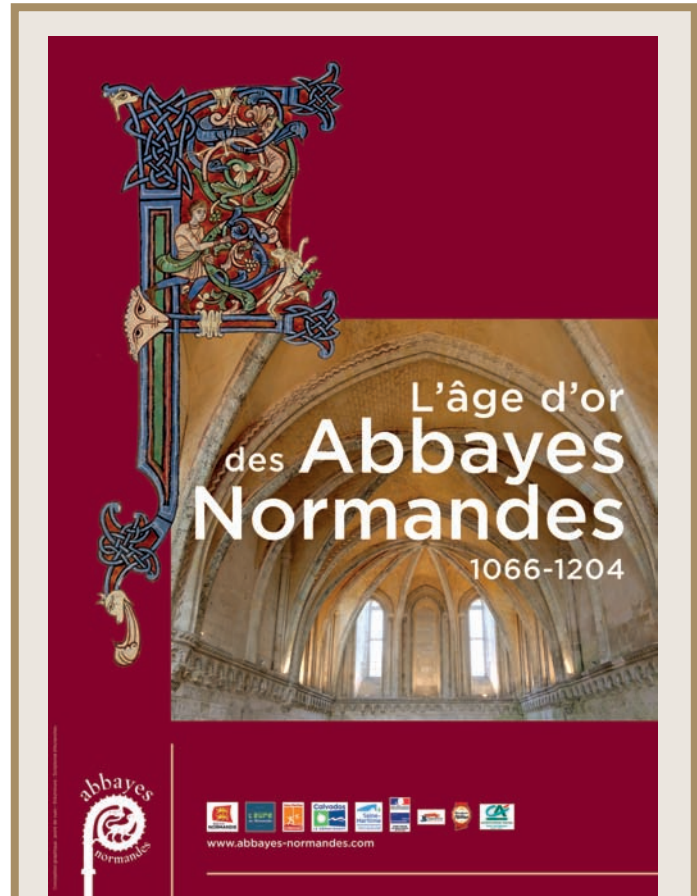
Alors qu'elles voyagent depuis des jours sur les terres du duc de Normandie, dame Jeanne et dame Blanche sont exceptionnellement attendues au monastère. Quel heureux hasard, à leur arrivée, de se trouver en bonne et nombreuse compagnie, elles qui ont tant de choses à raconter, avec tout ce qu'elles ont vu lors de leurs pérégrinations ! Avec Blanche et Jeanne – noble duo de choc – vivez tout en humour l'expérience d'une véritable plongée dans l'âge d'or du Moyen Âge normand – aux XI^e et XII^e siècles –, mettant en lumière les échanges quotidiens entre les monastères et le monde extérieur. ■

Voici le calendrier des représentations :

○ abbaye de Fécamp	les 15 avril, 10 mai, 29 juillet et 5 août ;
○ abbaye de Jumièges	les 21 et 22 juillet ;
○ abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives	le 16 septembre ;
○ abbaye de Cerisy-la-Forêt	le 14 juillet ;
○ abbaye de la Lucerne-d'Outremer	les 18 juillet et 8 août.

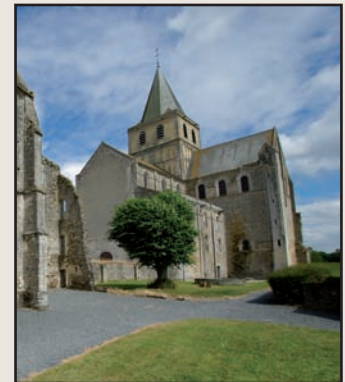


Et toujours disponible dans les bonnes librairies ou les sites membres de l'association *Abbayes normandes – Route historique*, le très bel ouvrage *L'âge d'or des abbayes normandes*.



L'exposition *L'Âge d'or des abbayes normandes* poursuit son tour de région et sera visible dans les sites suivants :

- abbaye de Hambye, du 1^{er} au 30 avril 2018 ;
- abbaye de Longues-sur-Mer, du 1^{er} au 31 mai 2018 ;
- abbaye de Saint-Sever-Calvados, du 1^{er} au 30 juin 2018 ;
- abbaye de Cerisy-la-Forêt, du 1^{er} au 31 juillet 2018 ;
- abbaye de Fontaine-Guérard, du 1^{er} au 31 août 2018 ;
- Abbaye-aux-Hommes, Caen (fin d'année 2018).



Abbaye de Cerisy-la-Forêt
(© Stéphane William Gondoin).

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Abbayes normandes - Route historique
28, rue Raymond-Aron - BP 52
76824 Mont-Saint-Aignan Cedex
Tél. : 02 35 12 41 60.
contact@abbayes-normandes.com
www.abbayes-normandes.com